

VENERDÌ 4 MAGGIO 2012 // ORE 20.00
CONSERVATORIO

CREAZIONE BLOCH

ERNEST BLOCH 1880-1959

Brani del quartetto d'archi op. posth. 1896, prima mondiale
ed altre opere per quartetto d'archi

RODOLPHE SCHACHER *1973

"Rêves" per due violini, due viole e violoncello 2012, prima mondiale

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Quartetto d'archi in mi bemolle maggiore op. 97 1893

GALATEA QUARTETT



JÜRGI VIOLA
DAHLER

YUKA VIOLINO
TSUBOI

SARAH VIOLINO
KILCHENMANN

DAVID VIOLA
SCHNEEBELI

JULIEN VIOLONCELLO
KILCHENMANN

BIGLIETTI

CHF 25.-
CHF 20.- AVS/AI*
CHF 5.- studenti*

*Tariffa ridotta: AVS, AI, disoccupati,
studenti, meno di 16 anni.

SCC IN TICINO

SWISS CHAMBER CONCERTS

C/O Conservatorio della Svizzera Italiana
Via Soldino 9 • 6900 Lugano

☎ +41(0)91.960.30.40 • info@conservatorio.ch

info@swisschamberconcerts.ch
www.swisschamberconcerts.ch

Creation BLOCH

ultimo appuntamento degli Swiss Chamber Concerts a Lugano

Venerdì 4 maggio alle 20.00 nell'accogliente Aula Magna del Conservatorio della Svizzera italiana a Lugano si terrà l'ultimo appuntamento della stagione Swiss Chamber Concerts 2011-12.

Il concerto di chiusura propone nella prima parte un affascinante ritratto della musica di Ernest Bloch con opere composte tra il 1896 e il 1950. Al pubblico luganese l'opportunità di assistere in prima mondiale a brani del Quartetto d'archi opera postuma che risale al periodo giovanile di Bloch durante i suoi studi a Ginevra.

Per proseguire, verrà eseguita una nuova opera per quintetto d'archi del giovane e promettente compositore svizzero Rodolphe Schacher, che si svolge come un sogno nato da un amore inespresso.

Infine la serata si conclude con il tradizionale repertorio cameristico romantico. Verrà eseguito il Quartetto d'archi op. 97 Antonín Dvořák, maestro nel distillare in maniera brillante gli elementi di musica folcloristica, indiana e degli spiritual.

Una serata di grande musica cameristica con il violista Jürg Dähler che affianca i protagonisti di questo concerto luganese, il Galatea Quartet, prestigioso gruppo svizzero in forte ascesa nella scena concertistica internazionale.

Gli Swiss Chamber sono inseriti nel contenitore di LuganoModern, proposto dal Polo culturale luganese, insieme a "900 presente", alle produzioni di "OGGImusica" ed a quelle di "Lanterna Rossa".

Ernst Bloch
1880 – 1959

dal **Nuovo Quartetto** op. posth. (1896, création mondiale)

I. Allegro con brio

III. Romance. Adagio cantabile

Night (1923)

Andante moderato per quartetto d'archi

Due pezzi per quartetto d'archi

I. Andante moderato (1938)

II. Allegro molto (1950)

Rodolphe Schacher
*1973

Rêves (2012, création mondiale) per 2 violini, 2 viole e violoncello

Antonin Dvořák
1841 – 1904

Quintetto in Mi^b Maggiore op. 97 (1893)

I. Allegro non tanto

II. Allegro vivo

III. Larghetto

IV. Finale: allegro giusto

Swiss Chamber Soloists

Quatuor Galatea

Yuka Tsuboi et Sarah Kilchenmann, violino

David Schneebeli, viola

Julien Kilchenmann, violoncello

Jürg Dähler, viola

I COMPOSITORI

Né à Genève dans une famille de commerçants originaire de Lengnau (Argovie), **Ernest Bloch** étudie le violon auprès de Louis Rey, violon solo de l'Orchestre du Théâtre de Genève, et acquiert un remarquable niveau d'exécutant. Pourtant, c'est l'enseignement d'Emile Jaques-Dalcroze qui le confortera dans sa décision de se vouer à la musique. Aujourd'hui essentiellement connu pour sa méthode de rythmique, Jaques-Dalcroze est, dans les années 1890, un compositeur prometteur dont les opéras Janie et Sancho font parler d'eux bien au-delà des frontières suisses. Enseignant au jeune Ernest la théorie et les bases de l'écriture musicale, il devient son guide et son mentor tant sur le plan artistique que moral, et sa personnalité enthousiaste et truculente auront sur la nature presque névrosée de l'adolescent la plus bienfaisante des influences. Rapidement, le jeune maître stimule la créativité de son élève qui, dès sa quinzième année, s'essaie à la composition avec une remarquable fécondité.

Le Quatuor de jeunesse a été écrit vraisemblablement entre mai 1895 et le 1er février 1896, date d'achèvement figurant sur le manuscrit. Bloch n'hésite pas à se mesurer avec un genre réputé difficile entre tous, mais que sa familiarité avec les cordes l'incite sans doute à choisir. L'ouvrage révèle l'admiration du jeune compositeur pour les œuvres éponymes de Beethoven dont l'influence se manifeste clairement ; le caractère douloureux et tourmenté qui marquera bientôt la musique d'Ernest Bloch, est encore à venir et le langage du jeune musicien est ici loin de l'esthétique post-romantique dans lequel évolueront ses premières œuvres significatives. Certes, ce Quatuor ne saurait être considéré comme une œuvre définitive : les maladresses dans l'écriture y sont nombreuses et le style encore incertain ; cependant on y discerne sans peine le don mélodique du musicien, son goût pour l'écriture contrapuntique et son souci de la forme. Dans le 1er mouvement, en forme de sonate classique, Bloch garde la tonalité de sol majeur jusqu'à la fin, tout en étendant l'échelle dynamique du pianissimo au triple forte et en nuancant considérablement l'expressivité par des indications comme « très sec » ou « très doux ». Dans le 3e mouvement en fa majeur, le compositeur s'éloigne par contre du canon classique pour travailler avec une technique d'imitation et introduit un 3e thème en ré majeur qui doit être joué cantante. Par la suite, Bloch se perfectionne auprès d'enseignants et compositeurs célèbres en leur temps à Bruxelles, Frankfurt/Main et Munich (Ludwig Thuille, voir le 1er concert de la saison 2011/2012), mais n'est pas reconnu en Suisse. C'est pourquoi il s'installe, en 1916, avec son épouse et leurs 3 enfants d'abord à New York, ensuite à Cleveland où il dirige de 1920 à 1925 l'Institute of Music, avant de devenir directeur du Conservatoire de San Francisco. Il acquiert par ailleurs la nationalité américaine en 1924. Par son enseignement, Bloch exerce une influence déterminante sur la musique moderne des Etats-Unis. Ses œuvres de cette époque, notamment Shelomo, Baal Shem (Three pictures of Chassidic Life) et Avodath Hakodesh, contribuent fortement à la renaissance d'une musique hébraïque spécifique.

C'est lors de ce premier séjour dans le Nouveau Monde qu'il compose Night (décembre 1923). Publiée de manière autonome, cette miniature de seulement 44 mesures, qui aurait parfaitement pu prendre place dans Landscapes, est inspirée du film documentaire Nanook of the North de Flaherty. Son parcours tonal très mouvant, évoluant autour de fa mineur, ses couleurs sombres et l'abondance des intervalles diminués et augmentés, créent une atmosphère monotone et glaciale que renforce un mouvement régulier de croches,

rarement interrompu. Ce sentiment de froideur sera à peine atténué dans la dernière section, brièvement éclaircie par une modulation en ut majeur.

Peu de temps avant de rentrer définitivement aux États-Unis après son séjour européen de neuf années, Bloch rassemble des esquisses dont il tire un *Andante moderato* pour quatuor à cordes, achevé en novembre 1938. Il complétera celui-ci en 1950 par un *Allegro molto* pour former les *Two pieces for string quartet* qu'il destine au Quatuor Griller, créateur de ses quatre derniers Quatuors. Dépourvues de toute intention pittoresque ou descriptive, ces deux pièces sont extrêmement contrastées. Le grave *Andante moderato* est dominé par des dissonances et une polytonalité qui lui confèrent une dimension à la fois hautaine et véhémence. Deux thèmes dialoguent, formant un crescendo expressif qui mène à un impressionnant climax. La dernière section bâtie sur le second motif amène l'apaisement et laisse entrevoir les tons de fa mineur puis d'ut majeur. L'*Allegro molto* retrouve la sauvagerie de *Tongataboo*. Dans un parcours tonal très mouvant, prenant appui essentiellement sur les tons de si et mi mineur, cette danse effrénée s'articule en une mosaïque de petits motifs très simples mélodiquement, dans laquelle réapparaissent fugitivement les deux thèmes du morceau précédent. Un épisode médian *piu lento* interrompt brièvement la folle ronde, qui reprendra sous la forme d'une reprise variée et abrégée du début avec, en guise de coda, de rauques et violents accords joués fortissimo par les quatre instruments.

Ernest Bloch meurt d'un cancer le 15 juillet 1959 à Portland/Oregon. Outre son œuvre musicale, il laisse une œuvre photographique riche de plus de 6000 clichés. Toutefois, le photographe Bloch, ami d'Alfred Stieglitz et d'Edward Weston, n'a pas la même envergure prophétique que le compositeur.

(Jacques Tchamkerten / Walter Labhart)

Le compositeur et pianiste franco-suisse **Rodolphe Schacher** est né à Paris en 1973. Il commence l'étude du piano à l'âge de quatre ans, entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 12 ans (solfège) et débute l'étude de l'écriture musicale en 1992. Il y obtient son diplôme récompensé par cinq premiers prix en 1998, tout en étudiant en parallèle le piano au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Sébastien Risler. Il poursuit ses études au Conservatoire de Zurich avec Michael Jarrell et Gerald Bennett. Outre les diplômes de théorie, de composition et de musique de chambre (avec félicitations), il obtient le premier prix de la Werner und Berti Alter-Stiftung (pédagogie).

En 2005, David Zinman, directeur musical de la Tonhalle (Zurich), lui octroie la bourse annuelle lui permettant de participer au Aspen Music Festival and School. Son quatuor *Le Renouveau* est créé en 2007 au Menuhin Festival Gstaad, où il est composé in residence, par le flûtiste Emmanuel Pahud et d'autres membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. En collaboration avec la conteuse Jolanda Steiner et le flûtiste à bec Maurice Steger, il compose une année plus tard un conte musical. Son cycle des éléments (*Feuer, Erde, Wasser, Luft*), en collaboration avec Linard Bardill, est joué en 4 concerts pour familles et, avec la pièce *Die Rose von Jericho* au concert final à la Tonhalle. Entre 2009 et 2011 ont paru 3 CD d'œuvres orchestrales pour enfants, commandées par le Musikkollegium de Winterthur, la Tonhalle et le Kammerorchester Zürich.

Actuellement, Rodolphe Schacher fait partie des jeunes compositeurs émergents ; ses œuvres, notamment de musique de chambre et de films sont jouées en France, Allemagne,

Autriche, Slovaquie, Slovénie, République tchèque, Angleterre, Argentine, Chine, au Brésil et aux Etats-Unis.

Sa composition *Rêves*, créée ce soir et inspirée du poème d'Anna de Noailles "Les Rêves", se déploie comme une rêverie dans laquelle se mêlent différentes émotions dictées par un amour inavoué et sans doute illusoire. Ces images, animées par d'incessants désirs, merveilleux et contrariés, donnent vie à ce poème musical porteur d'espoir et d'attentes.

Les Rêves (Anna de Noailles)

Le visage de ceux qu'on n'aime pas encore
Apparaît quelquefois aux fenêtres des rêves,
Et va s'illuminant sur de pâles décors
Dans un argentement de lune qui se lève.

Il flotte du divin aux grâces de leur corps,
Leur regard est intense et leur bouche
attentive;

Il semble qu'ils aient vu les jardins de la mort
Et que plus rien en eux de réel ne survive.

La furtive douceur de leur avènement
Enjôle nos désirs à leurs vouloirs propices,
Nous pressentons en eux d'impérieux amants
Venus pour nous afin que le sort s'accomplisse.

Ils ont des gestes lents, doux et silencieux,
Notre vie uniment vers leur attente afflue:
Il semble que les corps s'unissent par les yeux
Et que les âmes sont des pages qu'on a lues.

Le mystère s'exalte aux sourdines des voix,
A l'énigme des yeux, au trouble du sourire,
A la grande pitié qui nous vient quelquefois
De leur regard, qui s'imprécise et se retire...

Ce sont des frôlements dont on ne peut guérir,
Où l'on se sent le cœur trop las pour se défendre,
Où l'âme est triste ainsi qu'au moment de mourir;
Ce sont des unions lamentables et tendres...

Et ceux-là resteront quand le rêve aura fui,
Mystérieusement les élus du mensonge,
Ceux à qui nous aurons, dans le secret des nuits,
Offert nos lèvres d'ombre, ouvert nos bras
de songe.

Antonin Dvořák, né en 1841 à Nelahozeves (Bohème) et mort en 1904 à Prague, est considéré – avec Bedřich Smetana – comme le père de la musique nationale tchèque. Pianiste et violoniste de formation, il travaille plusieurs années comme altiste et organiste et participe à des tournées en Allemagne, Russie, Hongrie et au Royaume-Uni. En 1891, il est

nommé professeur de composition au Conservatoire national de musique de Prague et se voit décerné un doctorat honoris causa.

Ses compositions qui couvrent tous les genres musicaux sont influencées surtout par Liszt, tout en se basant plus fortement sur le patrimoine mélodique et rythmique de sa Bohême natale. Le quatuor à cordes l'occupe pendant toute sa carrière de compositeur. Grâce à l'expérience professionnelle des premières années, il est parfaitement conscient des multiples possibilités qu'offre ce genre riche en couleurs et en formes. Toutefois, selon ses amis interprètes, ses solides connaissances des techniques et doigtés des instruments à cordes sont vite oubliées dès que la passion d'écrire le submerge. Mais il apprend peu à peu à maîtriser son enthousiasme pour les modulations trop fréquentes et surprenantes et pour les développements épuisants. Son écriture se caractérise donc bientôt par des structures formelles plus logiques – bien que pas toujours conventionnelles. Ses derniers quatuors s'adressent tantôt aux musiciens non professionnels jouant ensemble en privé (Hausmusik), tantôt aux formations professionnelles qui commencent vers la fin du 19^e siècle à assurer au quatuor à cordes une présence de plus en plus régulière sur la scène des salles de concerts.

Dvořák, nommé directeur du National Conservatory of Music of America, réside à New York de 1892 à 1895. C'est durant l'été 1893, lors d'un séjour à la campagne à Spillville dans l'Iowa sur invitation de ses compatriotes immigrés, qu'il compose entre le 16 juin et le 1^{er} août, juste après le quatuor à cordes no 12 Américain, le quintette à cordes en mi bémol op. 97. Tout comme la symphonie Du Nouveau Monde et le quatuor Américain, ce quintette marie l'inspiration américaine (Negro Spirituals, Folk Music, musique indienne) avec des éléments tchèques. Le caractère américain est particulièrement frappant dans le 1^{er} mouvement, dont les 3 thèmes sont issus de la mélodie initiale rêveuse et mélancolique sans toutefois tomber dans la mièvrerie grâce au jeu toujours a tempo.

Les batteries « indiennes » sont probablement à l'origine de la figure rythmique persévérante du Scherzo, Allegro vivo, un Rondo en trois parties à 2/2.

Le Larghetto, est formé d'un énoncé de 16 mesures en la bémol mineur d'une rare beauté, suivies de variations menant rapidement au mode majeur. Il démontre la grande maîtrise du compositeur et représente la pièce centrale du quintette. Le Finale, un vaste rondo avec un thème principal vif et 2 thèmes secondaires contrastants, fait ressortir clairement le « double » caractère de cette œuvre, lorsque les pizzicati « indiens » des basses cohabitent avec la mélodie « tchèque » calme et vibrante.

Ce quintette est créé le 1^{er} octobre 1894 à Boston par le Kneisl-Quartett (Frank Kneisl, Otto Roth, Louis Svěcenski, Alwin Schroeder) et Carl Zuck. La création européenne a lieu le 10 octobre 1894 par le Böhmisches Quartett (Karl Hoffmann, Josef Suk, Oskar Nedbal, Hanuš Wihan) et Ferdinand Lachner à Prague.

GLI ESECUTORI

Swiss Chamber Soloists

Au tournant du siècle, l'idée de créer un ensemble de chambre rassemblant les meilleurs interprètes suisses autour d'un projet musical à l'échelle du pays est devenue réalité. Sous la direction artistique de Daniel Haefliger (Genève), Jürg Dähler (Zurich) et Felix Renggli (Bâle), l'ensemble des Swiss Chamber Soloists a été fondé en 1999, permettant par ailleurs pour la première fois la réalisation d'un cycle commun de concerts à Genève, Bâle, Lugano et Zurich: les Swiss Chamber Concerts. Grâce à des propositions de programmes innovantes et à des interprétations de premier ordre, les Swiss Chamber Soloists sont devenus un acteur culturel incontournable de la scène musicale suisse. Nombreux sont les interprètes de renom à avoir déjà participé aux concerts de l'ensemble, comme Bruno Canino, Heinz Holliger, Thomas Zehetmair, Christophe Coin, Christoph Prégardien, Dénes Várion, Patricia Kopatchinskaja et bien d'autres encore.

Le répertoire des Swiss Chamber Soloists s'étend de la période baroque – interprétée sur instruments d'époque – à la musique moderne. L'ensemble a donné une multitude de premières mondiales qui lui sont pour la plupart dédiées. Son implication dans la musique d'aujourd'hui se reflète dans les nombreuses exécutions de compositeurs majeurs comme Carter, Ferneyhough, Kurtág, Ligeti, Yun ou Zender, ainsi que dans la création d'un grand nombre d'œuvres de compositeurs suisses comme Blank, Dayer, Furrer-Münch, Gaudibert, Gubler, Haubensak, Holliger, Käser, Kelterborn, Kessler, Kyburz, Lehmann, Moser, Roth, Schnyder, Tognetti, Vassena, Wyttenbach ou Zimmerlin. Dès l'année de sa naissance, les Swiss Chamber Soloists ont donné des concerts dans toute l'Europe, en Asie et en Australie. D'innombrables critiques de même que de nombreux enregistrements radio et CD attestent de l'excellence de leur réputation.

Jürg Dähler, né à Zurich, poursuit une carrière internationale comme violoniste et altiste concertant, pédagogue et chambriste. Il a étudié avec Sandor Vegh, Pinchas Zuckerman, Kim Kashkashian et Fjodor Drushinin. L'ont particulièrement marqué ses rencontres avec Brenton Langbein, Heinz Holliger, Nikolaus Harnoncourt et György Ligeti.

Entre 1985 et 2000, il est le premier violon du légendaire ensemble des Kammermusiker Zürich. Il est membre fondateur en 1993 du Collegium Novum de Zurich et, en 1999, cofonde et dirige artistiquement les Swiss Chamber Concerts. Depuis 1993, il est premier alto solo du Musik Collegium de Winterthur et membre du quatuor de Winterthur. Il a aussi fondé en 1997 et est directeur artistique du Festival Kultur Herbst Bündner Herrschaft/Bad Ragaz. Il enregistre pour la radio et la télévision ainsi que des CD chez ECM, NEOS, Accord, Claves, Cantando et Jecklin.

Outre les concerts importants comme soliste ou musicien de chambre, notamment à Vienne, Salzbourg, Paris, Madrid, Londres, Sydney et Lucerne, il participe à la création mondiale ou européenne de plus de 200 œuvres, en partie lui dédiées, en collaboration intensive avec des compositeurs tels que Holliger, Henze, Ligeti, Birtwistle, Pärt, Cerha, Druschinin, Polglase, Haller, Bodman-Rae, Käser, Kelterborn, Lehmann, Gaudibert, Brinken et Schnyder.

En 2007, il obtient le titre académique de Executive Master in Arts Administration de l'Université de Zurich. En 2008, la ville de Zollikon lui décerne son Kunstpreis pour son œuvre artistique et ses mérites pour la vie culturelle en Suisse.

Jürg Dähler joue un violon d'Antonio Stradivarius, Cremona 1714, et un alto de Raffaele Fiorini, Bologna 1893.

Quatuor Galatea

En 2005, quatre jeunes musiciens commencèrent à travailler ensemble un quatuor de Haydn. Ce fut la naissance du quatuor Galatea, dont la composition n'a jusqu'à présent pas été modifiée.

Les influences de l'enseignement de Stephan Görner, à Zurich, membre du quatuor Carmina, ainsi que les cours suivis auprès du quatuor Artemis, à Berlin, ont marqués le début de leur travail commun. Le quatuor a ensuite bénéficié d'une bourse de la European Chamber Music Academy. Enfin, un échange fructueux entre les musiciens et la direction artistique de Hatto Beyerle se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Depuis le début, le quatuor Galatea rencontre un succès durable tant dans les concours, tels que ceux de Genève, Osaka, Bordeaux et Florence, qu'au cours de tournées qui lui donnent l'occasion de se produire en Europe, entre autres au Wigmore Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Tonhalle de Zurich, mais aussi en Inde et au Japon. Le quatuor Galatea a de plus été l'hôte de festivals renommés, tels que celui organisé par la Societa del Quartetto Milano, le festival de Sion, l'EuroArt de Prague, le festival Pablo Casals, ainsi que les Festspiele et les Tage für neue Musik à Zurich. En 2011, leur CD « Landscapes » est paru chez Sony.

Le travail auprès d'Isabel Mundry et Helmut Lachenmann a aussi contribué au profil autonome du quatuor. Son engagement pour la promotion de la musique contemporaine suisse lui a permis de participer à la création d'œuvres de Martin Derungs, Hans Ulrich Lehmann, Heinz Marti et Rodolphe Schacher. Le quatuor Galatea ne craint pas les rencontres : les projets « cross over » sont pour lui presque quotidiens, et l'ont amené à des collaborations avec Jon Lord (Deep Purple), Tina Turner, l'écrivain Urs Faes ainsi qu'à des représentations d'une adaptation de Pink Floyd intitulée « To the Dark Side of the Moon ».

Le quatuor Galatea a choisi une voie des plus intéressantes. Son répertoire est vaste et réfléchi. Dans le domaine de la musique classique et romantique, il a redécouvert de nombreuses œuvres méconnues en dehors des « grands » quatuors. Cet enthousiasme est contagieux : le quatuor Galatea a trouvé un public fidèle et les échos à son sujet dans le monde musical sont plus que bienveillants.

(Daniel Fueter)

Gli **Swiss Chamber Concerts** vi aspettano l'anno prossimo:

- ✂ Venerdì 16 novembre 2012, Lugano, Conservatorio
Opere di Mozart, Skrypczak (création mondiale), Stravinsky
- ✂ Giovedì 24 Gennaio 2013, Lugano, Conservatorio
Opere di Mendelssohn/Reimann, Wolf/Matesic, Solbiati, Holliger e Brunetti
(création mondiale)
- ✂ Giovedì 7 Marzo 2013, Lugano, Conservatorio
Opere di Takemitsu, Holliger (création mondiale), Wyttenbach (création suisse), Debussy
- ✂ Domenica 12 Maggio 2013, Lugano, Conservatorio
Opere di Schumann, Schlumpf (création mondiale), Lehmann, Brahms